

Albert Sallet (1877-1948), un médecin colonial en Indochine Un fonds précieux et spécialisé sur la médecine traditionnelle vietnamienne

Présentation générale

Le fonds Albert Sallet a été donné aux Archives nationales d'outre-mer par son petit-fils Jean Couso, président de la Nouvelle Association des Amis du Vieux Hué (NAAVH) en mai 2014, année du centenaire de la création de l'AAVH.

Ce fonds a été constitué tout au long de la carrière en Indochine du Docteur Sallet (1903-1931) puis sur le territoire français à Toulouse. À sa mort en 1948, les précieux documents sont partagés entre ses trois filles, essentiellement Jacqueline et Denise. Ceux confiés à Jacqueline, mère de notre donateur, sont déménagés vers la maison de ses beaux-parents. En 1987 les caisses aboutissent dans la maison familiale de Samatan où Jacqueline les confie à son fils. C'est dans le grenier de cette maison qu'il prend connaissance de leur contenu. En 1994, sa tante Denise accepte à son tour de lui confier les documents dont elle a hérité. Le fonds retrouve alors sa quasi intégrité.

Un important travail de lecture, de rangement et d'inventaire permet à Jean Couso de découvrir la valeur réelle de ce fonds.

Le fonds donné aux Anom, représente 3 ml, il est composé de :

- 10 000 pages manuscrites et inédites en quoc-ngu, caractères chinois, sino-vietnamiens et français traitant majoritairement de la médecine sino-vietnamienne, également des traditions orales et populaires ;
- 504 dessins originaux colorés ou aquarellés représentant des plantes, arbres, animaux conjuratoires, amulettes dont la propriété est de guérir ou prévenir les maladies, d'éloigner les mauvais esprits ou de les supprimer ;
- notes, témoignages et correspondances d'Albert Sallet à caractère personnel et scientifique.

Avant de récupérer les papiers Sallet, les Anom se sont engagées à assurer leur mise en valeur et leur classement.

Dans un premier temps, c'est un dossier du mois qui a été réalisé (mise en ligne fin 2014), puis dans un second le classement du fonds et la rédaction d'un instrument de recherche dont le répertoire a été publié en ligne courant 2015.

Les documents ayant déjà fait l'objet d'une analyse précise par M. Couso, le fonds a été traité en préservant l'intégrité et la cohérence données par le donateur.

Par mesure conservatoire les dessins, en raison de leur caractère exceptionnel, ne sont communicables que sous forme de copies (226APOM/28-30), les originaux étant conservés au coffre. Ils ont fait l'objet d'une numérisation et devrait être très prochainement accessibles en ligne à partir de l'instrument de recherche déjà publié (226APOM/27).

Pour comprendre la richesse et la particularité de ce fonds il faut tout d'abord retracer la biographie d'Albert Sallet puis s'attarder sur ses travaux principaux :

- Les enquêtes scientifiques auprès des villages du Vietnam central
- L'étude des pratiques de magie conjuratoire d'Annam
- L'étude de la pharmacopée sino-annamite en Annam 1926-1929

Biographie d'Albert Sallet (La Souterraine, 1877-1948) (Diapos 1 à 9)

Dès sa sortie de l'École principale du Service de santé de la marine et des colonies de Bordeaux en décembre 1902, Albert Sallet est appelé à servir en Indochine où il débarque en 1903 à Haiphong, port du Tonkin. En 1904, il est détaché au service mobile de la vaccination contre la variole, basé à Hanoi. Puis il est nommé en novembre 1906 en Annam pour un deuxième séjour, qu'il effectue à l'ambulance de Tourane ; il y est renommé en 1910 à l'hôpital. C'est à Tourane qu'il rencontre Amélie Morin, qu'il épouse en 1910. Son action dans le contrôle de l'épidémie de peste de cette ville, lui vaut la médaille des épidémies en 1911. Lors de son affectation comme médecin de la province du Quang Nam à Faifo, il découvre la civilisation des Chams. Pour son dernier séjour, il est affecté comme médecin-chef de l'hôpital régional de Phan Thiet dans la région plus méridionale de l'Annam. Il y approfondit l'étude des Chams, apprend leur langue et se plonge dans la connaissance de leurs traditions médicales et pratiques de « magie conjuratoire ». Il demande sa retraite de médecin-major en 1925 afin de pouvoir se consacrer à ses travaux.

Selon la tradition des médecins du XIX^e siècle, qui étaient souvent botanistes, Albert Sallet a une connaissance précise de la flore vietnamienne. Cette spécialisation lui permet non seulement de rédiger plusieurs travaux botaniques mais aussi de comprendre la pharmacopée sino-vietnamienne. Grâce à son appréhension de la langue et de la médecine traditionnelle vietnamiennes ainsi que des coutumes locales, le docteur Sallet devient en 1919 membre correspondant de l'École française d'Extrême-Orient (EFEO). Dans ce cadre, il est également chargé en 1926 de la protection des Monuments historiques de l'Annam, puis nommé conservateur du musée d'art Cham de Tourane. De 1914 à 1945, il est également un acteur essentiel de l'Association des amis du Vieux Hué qui s'est fixée pour mission de « transmettre aux générations futures la vision la plus authentique du Viêt-Nam d'autrefois ».

Le Gouvernement général de l'Indochine lui confie en 1926 la mission officielle de « réaliser une somme de la pharmacopée et des matières médicales du centre Viêt-Nam »... qui aboutit en 1931 à la publication dans le cadre de l'Exposition coloniale internationale de Paris de *L'Officine sino-annamite en Annam, Livre I : Le médecin annamite et la préparation des remèdes*, qui apporte sur les plantes médicinales une série de précisions, véritable mise au point de travaux plus anciens. Le tome II ne voit jamais le jour, le budget faisant défaut.

Sallet va continuer ses recherches jusqu'à sa mort en 1948 et laisse dans ses papiers les travaux préparatoires à cet ouvrage inédit de pharmacopée sino-vietnamienne.

En 1931, il s'établit à Toulouse où il conduit le développement du legs Labit jusqu'à la création du musée asiatique du même nom.

Les enquêtes scientifiques auprès des villages du Vietnam Central

De 1919 à 1930, Albert Sallet mène, à la demande du Gouvernement général de l'Indochine et du directeur de l'EFEO, une vaste enquête en Annam, aidé par Nguyen Dinh Hoê, directeur de l'École des Hau Bo (École des aspirants-mandarins de Hué créée le 5 mai 1911).

Il établit au préalable une liste des villages qui sera régulièrement « réactualisée », avec mention du nombre précis d'habitants.

Il élabore ensuite des questionnaires destinés à collecter à la source, en fonction de chaque village ou commune, des informations précises sur des domaines très diversifiés tels que la richesse des vestiges, l'histoire, les coutumes, les cultes, les traditions orales, les pratiques médicales et plantes médicinales, pour les rassembler et les exploiter à des fins scientifiques. Les autorités administratives directement supérieures ou les lettrés sont sollicités pour aider les responsables des villages à recueillir les témoignages des anciens et à rédiger les réponses. Une importante série de documents rédigés en quoc ngu, nom, cham et latin, souvent accompagnés de leur traduction en français est ainsi collectée, classée afin de servir à la rédaction des rapports destinés au Gouvernement général. Ces enquêtes représentent une grande partie du fonds donné aux Anom (226APOM1-5, soit 400 dossiers).

L'étude des pratiques de magie conjuratoire d'Annam

À la même période, les pratiques de « magies conjuratoires » deviennent un autre terrain d'exploration pour Sallet.

C'est à Phan Thiet, où il est en 1923 et 1924 responsable de l'hôpital, que le médecin major étudie le domaine des esprits malfaisants en vivant auprès des Chams, dont certains font partie du personnel. Il remarque que certaines cures sont associées à des manipulations de caractère magique.

Il obtient de certains sorciers, notamment celui de Tourane, qu'ils acceptent de peindre sur papier de riz un double des « images » support des pratiques magiques à fin de protection ou d'exorcisme. Il rassemble plus de 500 images ou amulettes, classées comme documents de « magie conjuratoire ». Elles représentent aussi bien des divinités légendaires, des animaux, des plantes, des pièces de monnaies, des briques ou des outils préhistoriques. Ces dessins sont destinés à être ingérés dans du thé, placés sous le lit du malade, sur la porte de la maison ou accrochés sur une branche.

Ces dessins au caractère exceptionnel, dont la signification exacte nous échappe, sont complétés par des notes manuscrites et tapuscrites relatives aux croyances, coutumes, recettes médicales et à la pharmacopée annamites (226APOM6-16, 26, environ 70 cahiers + carnets et agendas).

L'étude de la pharmacopée sino-annamite en Annam 1926-1929

En 1925, une commission spéciale est chargée d'étudier la réglementation de la pharmacopée sino-annamite.

C'est ainsi que pour l'Annam, le Résident supérieur, M. Pasquier, nomme le docteur Sallet « botaniste distingué, possédant une profonde connaissance des choses et des gens du pays, dont il parle la langue ». L'ordre de service en date du 10 décembre 1926 est rédigé en français, en quoc ngu et en caractères chinois.

« Monsieur le docteur Sallet, médecin-major des troupes coloniales en retraite, est chargé par le Gouvernement du Protectorat, et dans un but uniquement scientifique, d'étudier les médicaments utilisés par les pharmacopées chinoises et annamites en Annam ». Le contrat est fixé à trois ans.

Avec la collaboration de deux médecins vietnamiens, qui l'aident à traduire tous les documents collectés, il enquête dans les provinces, auprès des médecins des villages et dans les familles afin de trouver les éléments qui vont lui permettre de réaliser un droguier

basé sur des témoignages, des livres de l'enseignement chinois et des recueils d'Annam. Son travail, publié dans le premier volume de L'Officine sino-annamite en Annam permet d'identifier de très nombreuses plantes ainsi qu'un grand nombre de produits médicinaux. Il en donne les qualités fondamentales ainsi que des indications sur leur emploi en pays annamite.

Le fonds Sallet représente ainsi une somme précieuse et d'une grande richesse sur les connaissances médicales et les traditions du Vietnam central (226APOM11-16 – 100 notes, témoignages et correspondances).

Il n'a pas été donné dans son intégralité aux ANOM. puisqu'il comprend également une collection de monnaie annamites et chinoises (5800 pièces) ainsi que des archives numismatiques, un fonds d'ouvrages, de cartes et de photographies et le journal d'Albert Sallet. Toutes ces archives sont valorisées par Jean Cousso sur le site de l'Association des Amis du Vieux Hué (aavh.org).

Communication écrite par Anne-Laure Vella,
présentée le 20 juin 2018 par Olivia Pelletier